

Homélie

mercredi 27 octobre 2021



30ème Semaine du Temps Ordinaire de la férie

« ***Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite*** ».

Lc 13, 24

Dans l'évangile de ce jour, le Christ continue de nous présenter les exigences du Royaume de Dieu. Les gens voulaient savoir combien de personnes seraient sauvées. Jésus refuse de répondre à cette question et renvoie chacun à sa responsabilité personnelle. La porte est ouverte et l'entrée est libre. Il n'est pas besoin de payer de taxes spéciales, de donner des pots de vin. Cependant, la porte est étroite et, utilisant une image bien connue au Moyen Orient, « le chameau qui a trop de bagages ne peut la traverser ».

Quelques mots sur cette porte étroite : il s'agit sans doute de la petite porte qui se trouvait, dans les villes, à côté de la grande porte principale, ou à l'intérieur de la grande porte elle-même ; à la tombée de la nuit, on fermait la grande porte, mais il restait cette petite porte annexe pour les retardataires. Cette porte étroite avait les dimensions d'un homme ; on ne pouvait donc pas passer à plusieurs, mais seulement un par un ; et de toutes façons, il fallait se la faire ouvrir, on devait donc décliner son identité.

Et puis, par cette porte étroite, non seulement on ne peut y entrer qu'un par un, mais elle n'est pas prévue pour faire passer les

marchandises ; on ne peut pas entrer encombré de bagages ou de provisions ; on ne peut entrer que dans le dénuement, dans le dépouillement. En fait, la condition première pour faire partie des sauvés, c'est de prendre conscience de son propre dénuement. De sa propre indignité.

Oui, cette porte étroite ne peut laisser passer que celui qui s'est débarrassé de toute idée illusoire sur lui-même et sur sa propre capacité à se sauver tout seul. Et cela ne va pas de soi, cela demande de l'énergie et de la volonté : Efforcez-vous, nous dit le texte. Le mot grec qui est employé a donné notre verbe : « agoniser ». Il s'agit d'une mort à soi-même.

Ceux qui passent par la porte étroite, ce sont ceux qui ont conscience de leur indignité au regard de la sainteté divine. Ils ont conscience que Dieu est le Tout-Autre. Cette conscience leur interdit de mettre Dieu à leur niveau, de le faire entrer dans leurs raisonnements et leurs calculs.

Passer par la porte étroite, c'est donc en finir avec toute tentative de se comparer aux autres ; passer par la porte étroite, c'est en finir avec toute tentative de s'affirmer soi-même ; passer par la porte étroite, c'est en finir avec toute tentative d'écraser l'autre. Une telle compétition est funeste ; c'est un engrenage infernal qui engendre violence et malheur.

Oui, pour passer cette porte étroite, nous n'avons pas d'autre alternative que de vivre dans la gratuité. Ceux qui n'entrent pas s'empêchent eux-mêmes d'entrer. Ceux qui n'entrent pas, ce sont ceux qui se privent eux-mêmes de la grâce, par orgueil. A aucun moment Dieu ne leur ferme la porte, au contraire, il les invite à faire tous leurs efforts pour qu'il n'en soit pas ainsi.

A la fin de ces journées de retraite, nous allons entrer dans le temps de l'Assemblée générale de la Compagnie. En cette chapelle, nous venons prier saint Vincent. Qu'il nous aide à vivre « **l'Ephata** » ! C'est le

Seigneur qui nous appelle à sortir pour aller et rencontrer nos frères et sœurs dans le monde d'aujourd'hui. Laissons résonner en nous ces mots de foi de Monsieur Vincent : « ***L'Esprit de Dieu incite doucement à faire le bien que raisonnablement l'on peut faire, afin que l'on le fasse persévéramment et longuement*** ». (Coste I, 96)